

Herzégovine est stupéfaite de l'immoralité des soldats et des bureaucrates pourris qui lui donnent de si tristes exemples et dont le dévergondage moral rappelle les siècles de décadence ou la Babylone d'autrefois. Le gouvernement autrichien trouve un intérêt spécial à favoriser cette immoralité, espérant par là que l'élément indigène, très fort et très sain, dégénèrera peu à peu et que, par le fait même, toutes ces belles qualités, qui font la force de résistance de cette population, ne tarderont pas à disparaître, à affaiblir le caractère et l'énergie du peuple, à le ruiner physiquement, moralement et économiquement. Dans ces conditions ne deviendra-t-il pas une proie facile pour l'aigle austro-hongrois ?

La confiscation des livres et des journaux serbes, et surtout de ceux qui paraissent en Serbie et en Monténégro ; la fermeture des écoles serbes et l'ouverture de celles du gouvernement, dans lesquelles on parle aux enfants d'une « langue » et d'une « nation *bosniaque* » tout cela dans le but de leur faire ignorer la nation d'où ils tirent leurs origines ; l'abolition de l'autonomie de l'école et de l'église et la confiscation des domaines des « vacoufs » ; la surveillance par la police des conseillers municipaux ortho-